

Une semaine, un livre

N°400, 21 mars 2021

Valerie Zenatti

Dans le faisceau des vivants

Éditions de l'Olivier 2019, Points 2020

151 pages

Aharon Appelfeld

La chambre de Mariana

Pirhe Ha'afela

Traduit de l'hébreu par Valérie Zenatti

2006, Éditions de l'Olivier 2008, Points 2009

309 pages

Début janvier 2018, alors qu'elle s'apprête à rendre visite à son ami Aharon Appelfeld qui est hospitalisé, Valérie Zenatti apprend sa mort. Elle part tout de même en Israël.

Dans le faisceau des vivants est le récit de son deuil et un bel hommage à l'homme et à l'écrivain dont elle était la traductrice et qui était devenu un ami très cher. Valérie Zenatti se replonge dans ses livres, elle va voir ses amis et fait même le voyage jusqu'à Czernowitz, maintenant Tchernivtsi en Ukraine, ville où Aharon Appelfeld est né et a passé son enfance.

Dans le faisceau des vivants est une belle évocation du grand écrivain israélien ; Valérie Zenatti a une plume vive qui permet de passer à travers la tristesse pour en ressortir plein d'énergie. Plus qu'un hommage, ce texte est en même temps un document sur Aharon Appelfeld et une sorte de cheminement intime entre deuil, souvenirs et admiration, comme pour approcher au plus près des fondements de l'écriture de l'écrivain.

La chambre de Mariana est, selon Valérie Zanetti, un des plus beaux livres d'Aharon Appelfeld. C'est l'histoire d'un garçon juif qui est confié par sa mère à une amie d'enfance au moment où s'intensifient les persécutions et la déportation des Juifs. Il s'avère que cette amie est une prostituée. Le jeune garçon vivra deux ans dans un réduit donnant dans la chambre de sa protectrice. C'est un texte sur la persécution des Juifs par les nazis, sur la débâcle qui suivit leur défaite, et aussi sur la bonté des nombreux habitants qui cachèrent les familles juives au péril de leur vie. C'est enfin un superbe roman d'initiation sur la découverte de la mort, de l'amour, du désespoir, et aussi de l'espoir. Les événements sont vus par l'enfant, avec l'ingénuité et l'innocence qu'Aharon Appelfeld a toujours su préserver.

La Chambre de Mariana est un roman très simple, comme tous les romans d'Aharon Appelfeld (voir *une semaine un livre* n° 60, 145 et 180). Ici pas de retour en arrière ou de figures de style, rien ne vient troubler l'émotion qui se dégage en permanence. Mais dans l'histoire des hommes, rien n'est simple, rien ne va de soi ! Et Aharon Appelfeld questionne sans cesse ce qui fait la complexité de l'humanité.

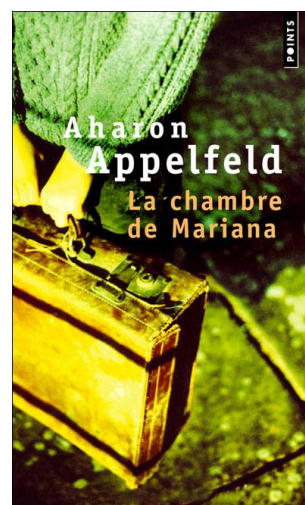


VALÉRIE ZENATTI

dans le faisceau
des vivants

Prix Essai 2019
france•tv

POINTS

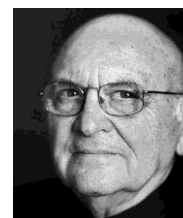


Une semaine, un livre

Valérie Zenatti est née en 1970, à Nice. Après un long séjour en Israël, elle étudie l'hébreu aux Langues'O et obtient une agrégation. Elle devient journaliste, puis professeure d'hébreu. Depuis 2004 elle se consacre à l'écriture. Elle a publié 13 ouvrages pour la jeunesse, 6 romans, un essai et a traduit 15 romans de l'hébreu dont 11 d'Aharon Appelfeld.



Aharon Appelfeld (אהרן אפלפלד) est né en 1932 à Czernowitz en Roumanie et mort en 2018 en Israël. Après avoir perdu sa mère et son père en 1940 et 1941 (il retrouvera son père en 1957), il passe le reste de la guerre caché. Il émigre ensuite en Israël en 1946. Dès 1950 il se tourne vers la littérature. Il a écrit 37 livres.



.....

Je désire et redoute le prochain livre que je traduirai sans lui, sans pouvoir parler avec lui de son rapport secret avec ses personnages, sans le tenir au courant de ma progression, des sentiments qui me traversent au fil des chapitres jusqu'au point final, où une bénédiction inédite s'élève en moi, particulière à chaque livre, mais qui s'achève à chaque fois de la même manière : merci d'être arrivée à ce jour. J'ignore comment ces livres-là imposeront leur présence, quels seront leur résonance et leur effet dans ma vie, et c'est heureux qu'il en soit ainsi, je sais que chacun d'eux sera une découverte de lui, des hommes, de moi.

(Dans le faisceau des vivants)

Il fêta son douzième anniversaire en compagnie de Mariana qui pour la circonstance avala quelques gorgées de cognac.

- Te voilà arrivé à maturité. Aujourd'hui, tu es un homme, mais tu ne seras pas comme les autres. Toi, tu seras un gentleman, généreux et fidèle à ceux qui t'aiment. Souviens-toi. La nature t'a donné une belle allure, un physique aimable et un cœur sensible. La vie, je le sens, ne te défiera plus comme maintenant. Tu aimes contempler, penser et rêver. Tu seras un artiste, sans aucun doute. Un artiste se doit d'être beau. Un jour, le souvenir de Mariana remontera, et tu voudras la peindre. Tu connais son corps et son âme. Ne la peins pas comme une misérable créature. Je ne veux pas rester dans ta mémoire sous les traits d'une pauvre. N'oublie jamais que, nuit après nuit, Mariana lutte comme une lionne avec des sauvages. Garde en mémoire l'image d'une Mariana combative. Tu me le promets ?

Ces derniers temps, Hugo sentait une excitation parcourir son corps, et lorsque Mariana le serrait contre elle, le plaisir s'intensifiait. Il lui était interdit d'exprimer clairement cette sensation ; pourtant, lorsqu'il était au lit contre Mariana, il s'autorisait à l'embrasser dans le cou.

- Que m'arrive-t-il ?

- Tu grandis. Bientôt, tu comprendras quelques secrets de la vie.

Mariana le regardait de plus en plus souvent avec un sourire ambigu, et chaque fois qu'il était à proximité, elle tendait les mains pour l'attirer vers elle.

(La chambre de Mariana)

.....

.